

L'AUTOAPPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE DU QUÉBEC SE COMPARE FAVORABLEMENT À D'AUTRES RÉGIONS NORD-AMÉRICAINES

Au Québec, comme ailleurs dans le monde, la pandémie a remis à l'avant-scène la question de l'autoapprovisionnement, notamment pour les produits alimentaires. La réflexion sur le sujet a permis de prendre conscience que l'autoapprovisionnement complet, quoique souhaitable, n'est pas toujours réalisable compte tenu des contraintes liées entre autres à la position géographique, au climat, aux règles de commerce international en vigueur, aux préférences alimentaires des consommateurs, etc. Comme le présente ce numéro de *BioClips*, malgré les obstacles, le Québec fait bonne figure. Il se compare aisément à d'autres régions qui connaissent elles aussi des variations climatiques importantes durant l'année, comme les États-Unis et les autres provinces canadiennes.

Dans cette analyse, bien que la superficie et la taille de la population des régions comparées soient différentes, la comparaison de celles-ci reste pertinente étant donné leur économie développée, leur nordicité et leurs nombreuses relations commerciales. Quant aux catégories de produits alimentaires analysées, la majorité d'entre elles sont présentées. Elles ont été choisies en fonction de la disponibilité des données.

L'année 2019 a été préférée aux années subséquentes afin d'éviter l'analyse de données potentiellement affectées par la pandémie et les problèmes de chaîne d'approvisionnement de chaque région. À cet égard, il serait intéressant de refaire l'analyse en choisissant une année postpandémie lorsque les statistiques seront disponibles.

LE QUÉBEC SE SPÉCIALISE DANS CERTAINES PRODUCTIONS

Comme bien des régions du monde, le Québec est actif dans une variété de productions agricoles, mais il se spécialise davantage dans certaines. Pour la majorité des catégories de produits alimentaires, le Québec produit au moins l'équivalent de ce qu'il consomme. C'est ce qu'on entend par *capacité d'autoapprovisionnement*. Celle-ci est estimée ici par le ratio de la production par rapport à la consommation, en volume.

Ainsi, comme l'indique le tableau 1, le Québec a le potentiel d'être autosuffisant pour ce qui est de la viande de volaille, des produits laitiers en général et des pommes de terre. C'est le cas également pour les viandes de porc et de veau et les produits sucrants provenant de l'érable, mais dans une proportion beaucoup plus grande.

Il est à noter qu'au Canada, les productions d'œufs, de produits laitiers et de volaille sont soumises au système de gestion de l'offre. Celui-ci arrime l'approvisionnement total (produits nationaux et importations) du produit offert au pays à la demande du marché intérieur.

Parmi les aliments que le Québec produit en quantité insuffisante, on trouve les fruits, le miel, les poissons et fruits de mer, certains légumes ainsi que les viandes de bœuf et d'agneau (tableau 1). Les œufs et la crème ont une production sous gestion de l'offre qui peut être ajustée.

Étant donné les goûts variés des consommateurs en matière d'alimentation, le jeu des échanges commerciaux permet au Québec d'importer des aliments qu'il n'arrive pas à produire (ex. café) ou qu'il produit peu ou en quantité insuffisante (ex. fruits) et d'exporter ses produits forts (ex. viande de porc et produits de l'érable) afin d'équilibrer ses échanges.

PAR RAPPORT AU CANADA, LE QUÉBEC SE POSITIONNE BIEN

À l'exception de la viande de bœuf, du miel et des poissons et fruits de mer (tableau 1), le Québec se compare aisément au Canada sur le plan de l'autoapprovisionnement alimentaire potentiel.

Tableau 1. Ratio de la production par rapport à la consommation (en volume), comparaison du Québec et du Canada, en 2019

Un ratio supérieur à 1,00 indique une capacité de production potentielle supérieure à la consommation alimentaire.		
Principaux secteurs ou produits	Québec	Canada
Viande de porc	3,94	2,77
Viande de bœuf	0,35	1,80
Viande de veau	3,52	3,58
Viande ovine (agneau et mouton)	0,47	0,51
Viande de poulet et poule	1,10	0,93
Viande de dinde et dindon	1,04	1,12
Œufs*	0,80	0,91
Produits laitiers :	> 1,00	1,00
Beurre	1,38	0,81
Total des fromages	> 2,00	1,06
Fromage cheddar	2,32	1,20
Fromage de spécialité	2,44	1,02
Yogourt (solide et liquide)	3,57	1,08
Lait de consommation	1,17	1,00
Crème de consommation	< 1,00	1,00
Pommes de terre	1,19	2,25
Légumes (sans les pommes de terre)	0,82	0,73
Fruits (sans les jus)	0,34	0,27
Sirop d'érable	15,24	3,78
Miel	0,22	1,10
Poissons et fruits de mer	< 1,00	1,03
Grains, céréales et huiles	nd	nd

* La production d'œufs au Canada est soumise au système de gestion de l'offre, où les quantités à produire sont allouées à chaque province en fonction d'un système d'allocation de contingent. Dans le secteur des œufs de consommation, le système considère la part respective du marché de chaque province, de même que son ratio « nombre de poules/population ». Si celui-ci est inférieur au ratio national, la province peut bénéficier d'une part plus importante des allocations de production.

Note 1 : Le symbole < signifie *plus petit que* et le symbole > signifie *plus grand que*.

Note 2 : La quantité « produite » a été utilisée pour calculer la production *potentielle* de viandes rouges. Il s'agit d'une quantité potentielle.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec (ISQ); compilation et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Globalement, l'importante production québécoise de viande et de produits sucrants provenant de l'érable pourrait combler en bonne partie l'écart avec le Canada. Soulignons que le Québec est le premier exportateur

au pays pour ce qui est des produits de l’érable et des viandes de porc et de veau.

Actuellement, le Québec est le leader au Canada avec environ 71 % de la production nationale de viande de veau et 91 % de sirop d’érable.

Par ailleurs, le Québec contribue de manière notable à la production agricole canadienne. On observe alors sans grande surprise que les forces de la province se reflètent sur les résultats du Canada au tableau 1.

LA COMPARAISON INTERPROVINCIALE MONTRE LE QUÉBEC EN POSITION AVANTAGEUSE

La comparaison du Québec avec des régions de taille plus équivalente, comme les provinces canadiennes, semble le favoriser. En effet, selon le tableau 2, le Québec peut être autosuffisant dans beaucoup plus de secteurs que les autres provinces (même celles non présentées dans le tableau). Seuls les taux d’autoapprovisionnement potentiels de l’Ontario pour les légumes, de l’Alberta pour la viande de bœuf et le miel et de la Colombie-Britannique pour les poissons et fruits de mer sont significativement plus importants que ceux du Québec.

Tableau 2. Ratio de la production par rapport à la consommation (en volume), comparaison du Québec, de l’Ontario, de l’Alberta et de la Colombie-Britannique (C.-B.), en 2019

Principaux secteurs ou produits	Québec	Ontario	Alberta	C.-B.
Viande de porc*	3,94	1,96	2,32	0,15
Viande de bœuf*	0,35	0,75	9,14	0,27
Viande de veau*	3,52	0,55	1,29	2,35
Viande ovine (agneau et mouton)*	0,47	0,50	0,77	0,25
Viande de poulet et poule	1,10	0,82	0,76	1,00
Viande de dinde et dindon	1,04	1,27	0,97	1,01
Œufs	0,80	0,88	0,76	0,79
Produits laitiers :	> 1,00	nd	nd	nd
Beurre	1,38	0,56	nd	nd
Total des fromages	> 2,00	< 1,00	< 1,00	< 1,00
Fromage cheddar	2,32	1,00	< 1,00	< 1,00
Fromage de spécialité	2,44	0,86	0,41	0,23
Yogourt (solide et liquide)	3,57	0,57	< 1,00	< 1,00
Lait de consommation	1,17	0,94	1,02	0,95
Crème de consommation	< 1,00	1,00	0,65	0,48
Pommes de terre	1,19	0,37	3,99	0,34
Légumes (sans les pommes de terre)	0,82	1,13	0,20	0,35
Fruits (sans les jus)	0,34	0,20	0,01	0,64
Sirop d’érable	15,24	0,37	0	0
Miel	0,22	0,26	3,44	0,37
Poissons et fruits de mer	< 1,00	< 1,00	0	> 1,00
Grains, céréales et huiles	nd	nd	nd	nd

* Viandes rouges : la quantité « produite » a été utilisée pour calculer la production de viande potentielle au lieu de la quantité réelle « abattue », étant donné l’absence de données sur les échanges commerciaux entre provinces. Dans le tableau, pour certaines régions, les ratios représentent donc une possibilité et non la situation actuelle (ex. viande de veau en Colombie-Britannique).

Note 1 : Un ratio supérieur à 1,00 indique une capacité de production supérieure à la consommation apparente.

Note 2 : Le symbole < signifie plus petit que et le symbole > signifie plus grand que.

Sources : Statistique Canada et ISQ; compilation et estimations du MAPAQ.

Parmi les provinces, le Québec est l’un des deux plus importants fabricants de produits laitiers :

- Il est le principal fabricant de yogourt avec 75 % des parts de la production canadienne (en volume);
- Il occupe la première place en tant que producteur de fromage en fournissant 50 % de la production canadienne (en volume). C’est le cas en particulier pour les fromages de spécialité (54 %).

LE QUÉBEC SE COMPARE ÉGALEMENT AUX ÉTATS-UNIS

En observant le tableau 3, on constate que la province peut se comparer aux États-Unis, sauf en ce qui a trait au potentiel d’autoapprovisionnement de la viande de bœuf. En effet, pour ce produit, les États-Unis produisaient au moins l’équivalent de ce qu’ils consommaient en 2019, contrairement au Québec qui affiche un ratio d’autoapprovisionnement de l’ordre de 0,35. Cependant, de manière globale, la quantité de viande produite par le Québec dépasse largement la consommation québécoise. La production des viandes de porc et de veau est presque quatre fois supérieure à la consommation provinciale. Soulignons que le Québec figure au tout premier rang pour la production, l’abattage, la transformation et l’exportation de viande de veau en Amérique du Nord.

Tableau 3. Ratio de la production par rapport à la consommation (en volume), comparaison du Québec et des États-Unis, en 2019

Principaux secteurs ou produits	Québec	États-Unis
Viande de porc	3,94	> 1,00
Viande de bœuf	0,35	≥ 1,00
Viande de veau	3,52	1,00
Viande ovine (agneau et mouton)	0,47	0,36
Viande de poulet et poule	1,10	1,18
Viande de dinde et dindon	1,04	1,11
Œufs	0,80	1,03
Produits laitiers :	> 1,00	nd
Beurre	1,38	0,98
Total des fromages	> 2,00	1,04
Yogourt (solide et liquide)	3,57	nd
Lait de consommation	1,17	nd
Crème de consommation	< 1,00	1,32
Pommes de terre	1,19	1,04
Légumes (sans les pommes de terre)	0,82	0,80
Fruits (sans les jus)	0,34	0,51
Sirop d’érable	15,24	0,45
Miel	0,22	0,30
Poissons et fruits de mer	< 1,00	< 1,00
Grains, céréales et huiles	nd	nd

Note 1 : Un ratio supérieur à 1,00 indique une capacité de production supérieure à la consommation apparente.

Note 2 : Le symbole < signifie plus petit que, le symbole > signifie plus grand que et le symbole ≥ signifie plus grand que ou égal à.

Note 3 : En général, la quantité produite a été utilisée pour calculer la production potentielle des viandes rouges. Il s’agit d’une quantité potentielle.

Sources : Statistique Canada, ISQ et United States Department of Agriculture (USDA); compilation et estimations du MAPAQ.

En matière d’autoapprovisionnement de produits de l’érable, le Québec est loin devant les États-Unis. D’ailleurs, la province est le plus grand producteur et exportateur de sirop d’érable dans le monde. La production sucrière de nos voisins du Sud provient plutôt de la betterave et de la canne à sucre, avec un ratio d’autoapprovisionnement de 0,71 en 2019.

De manière générale, les conditions naturelles au Canada et aux États-Unis limitent la production agricole. Elles ne permettent pas la production de certains produits agricoles ou ne le permettent qu’en saison ou dans certains États. Par exemple, parmi toutes les régions analysées, le ratio d’autoapprovisionnement pour les fruits reste faible, même aux États-Unis.

Néanmoins, le Québec se positionne bien pour une région nordique. Même si le jeu des échanges commerciaux pour combler la différence entre l’offre locale et la demande des consommateurs reste essentiel, la province peut compter sur des acteurs clés des productions agricole et aquacole, des pêches et de la transformation alimentaire, situés au Québec, qui fournissent aux consommateurs une abondance de produits alimentaires variés.